

UEO Celtes – Arts, Lettres, Langues / 2025-2026
Licence 3, semestre 5 – Imaginaire et transferts culturels – code 01FTH51

CM2-Lundi 15 septembre 2025, 13h45-15h45, amphï B5.

Les débuts de l'art celtique continental (Ve-IVe siècles av. J.-C.) / CM. V. Defente

Bibliographie indicative :

Art celtique / Premier Style (Ve siècle av. J.-C.) –

Eluère C., *L'art des Celtes*, éd. Citadelles & Mazenod, Paris, 2004.

Green M., *Le monde celtique*, coll. Tout l'art, éd. Flammarion, Paris, 1996.

Harding D.W., *The Archaeology of Celtic Art*, Routledge, Londres & New York, 2007 (*pdf téléchargeable*).

Kruta V., *L'art des Celtes*, éd. Phaidon, Paris, 2015.

Megaw R. et V., *L'art de la Celtique, VIIe siècle av. J.-C. – VIIIe siècle ap. J.-C.* (titre original, *Celtic Art. From its Beginnings to the Book of Kells*, trad. P. Galliou), éd. Errance, Paris, 2005.

Müller F. (dir.), *L'art des Celtes. 700 av. J.-C. – 700 ap. J.-C.*, catalogue de l'exposition tenue à Berne, Musée historique, 2009.

Le site du Glauberg, Wetteraukreis, Hesse, Allemagne ; à consulter : Baitinger H., Pinsker B. (éd.), *Das Rätsel der Kelten vom Glauberg. Glaube – Mythos – Wirklichkeit*, catalogue de l'exposition tenue à Frankfurt am Main, Schirn Kunsthalle, 2002 ; Müller F. (dir.), *L'art des Celtes. 700 av. J.-C. – 700 ap. J.-C.*, catalogue de l'exposition tenue à Berne, Musée historique, 2009, 190-193.

Le site du Dürrnberg bei Hallein, Autriche ; à consulter : Eluère C., *L'art des Celtes*, Citadelles et Mazenod éd., Paris, 2004, p. 132 et fig. 125, p. 139.

La tombe de Weisskirchen I, Sarre ; à consulter : Müller F. (dir.), *L'art des Celtes. 700 av. J.-C. – 700 ap. J.-C.*, catalogue de l'exposition tenue à Berne, Musée historique, 2009, cf. Weisskirchen I, p. 188-189.

Comparaisons :

Glauberg, Wetteraukreis, Hesse, Allemagne ; tumulus I, tombe 1, cruche à bec droit (*Schnabelkanne*) en bronze :

Voir la cruche à bec droit (*Schnabelkanne*) du Dürrnberg bei Hallein, Salzkammergut, Autriche; tombe 112 ; cruche à bec, bronze ; H. 45, 8 cm ; v. 400-380 av. J.-C. (Salzburg, Salzburger Museum Carolino-Augusteum).

A consulter : Eluère C., *L'art des Celtes*, Citadelles et Mazenod éd., Paris, 2004, p. 132 et fig. 125, p. 139 ; Kruta V., *L'art des Celtes*, éd. Phaidon, Paris, 2015, 58-59 ; Moosleitner F., *Die Schnabelkanne vom Dürrnberg. Ein Meisterwerk keltischer Handwerkskunst*, Salzburger Museum Carolino Augusteum, Salzburg, 1985 ; Tiefengräber G. et Wiltshcke-Schrotta K., *Der Dürrnberg bei Hallein. Die Gräbergruppe Hexenwandfeld, Dürrnberg Forschungen 7*, 2014, 71-79.

Glauberg, Wetteraukreis, Hesse, Allemagne ; tumulus I, statue 1, granit :

Voir le pilier de Pfalzfeld, Rheinland-Pfalz, Allemagne ; granit rose ; Ve siècle av. J.-C.

A consulter : Joachim H.E., « Une reconstitution de la colonne de Pfalzfeld », in J. Briard et A. Duval (dir.), *Les représentations humaines du néolithique à l'âge du Fer*, 115^e Congrès national des sociétés savantes tenu à Avignon, éd. du CTHS, Paris, 1993, 265-270.

Bucy-le-Long, « La Héronnière », Aisne ; tombe à char BLH 196.

A consulter : Desenne S. et al. (dir.), Bucy-le-Long, Aisne. Une nécropole de La Tène ancienne (Ve-IVe siècles avant notre ère), 3 vol., *Revue archéologique de Picardie, n° spécial 26*, 2009.

Art celtique / Le style de Waldalgesheim (IVe siècle av. J.-C.).

Le terme « Style de Waldalgesheim » a été choisi par Paul Jacobsthal pour qualifier la phase stylistique, qui succède au Premier Style (cf. Jacobsthal P., *Early Celtic Art*, Clarendon Press, Oxford, 1944). Le Style de Waldalgesheim englobe approximativement la période située entre le début du IVe siècle et le milieu du IIIe siècle av. J.-C. Au début des années 1980, P.-M. Duval et V. Kruta ont proposé d'utiliser un terme différent, celui de « Style végétal continu ».

A consulter : Frey O.H., « Du Premier Style au Style de Waldalgesheim. Remarques sur l'évolution de l'art celtique ancien », in P.-M. Duval et C. Hawkes (éd.), *Celtic Art in Ancient Europe. Five Protohistoric Centuries / L'art celtique en Europe préhistorique : débuts, développements, styles, techniques*, actes du colloque tenu à la Maison française d'Oxford en 1972, Seminar Press, Londres, New York, San Francisco, 1976, 141-165 (pdf disponible sur Coursus) ; Harding D.W., *The Archaeology of Celtic Art*, Routledge ed., Londres et New York, 2007, voir p. 65-79.

La tombe à char de Waldalgesheim, Kr. Mainz-Bingen, Rhénanie-Palatinat, Allemagne ; début IVe siècle av. J.-C. (v. 330-320 av. J.-C.).

La découverte du torque en or et de deux bracelets en or par Peter Heckert (1841-1906), cultivateur, le 18 octobre 1869, est le début des deux longues années au cours desquelles a eu lieu le dégagement des objets de la tombe, dont le détail n'est pas complètement connu.

L'ensemble des objets mis au jour a été entièrement restauré entre 1973 et 1976.

A consulter : Joachim H.E., Waldalgesheim. Das Grab einer keltischen Fürstin, *Kataloge des Rheinischen Landesmuseums Bonn* 3, 1995.

Des casques exceptionnels dans l'ouest de la France :

Le casque d'Amfreville-sous-les-Monts, Eure, France ; IVe siècle av. J.-C. (MAN, Saint-Germain-en-Laye).

Ce casque en bronze, fer, or et verre rouge, d'une hauteur de 14, 5 cm pour un diamètre entre 16 et 23, 5 cm, d'un poids de 710 g, a été découvert fortuitement en 1841, dans les limons d'un ancien bras de la Seine, rive droite, non loin de la confluence avec l'Andelle. Ce casque est entré au Musée du Louvre en 1860 et a été transféré au Musée des Antiquités nationales (devenu Musée d'Archéologie nationale à partir de 2005), à Saint-Germain-en-Laye, où il est exposé.

Ce casque a été restauré par Laszlo Lehoczky au laboratoire de restauration du Römisch-Germanisches Zentralmuseum de Mayence dans les années 1980 et, à cette occasion, a bénéficié d'une analyse technique approfondie. Ce casque est fait d'une coque en bronze sur laquelle des éléments décoratifs ont été rivetés : sur la partie médiane, est fixée une bande de bronze décorée par estampage et au repoussé ; cette plaque de bronze est plaquée d'une feuille d'or, dont les bords sont repliés sur la bande de bronze ; cette bande est fixée sur le timbre en bronze par des rivets en bronze à tête plaquée d'or ; de part et d'autre de cette bande médiane sont fixés des éléments en fer maintenus par des rivets en fer à l'intérieur desquels des éléments circulaires en verre rouge sont fixés par des rivets en bronze à tête circulaire plaquée d'or. A noter que ces éléments circulaires en verre rouge sont fréquemment dits « émaillés », mais à tort, le matériau (verre rouge) étant confondu avec la technique (technique de l'émaillage). Un registre au-dessus, tout comme le couvre-nuque, sont ornés d'une résille en fer servant à maintenir des éléments en verre rouge collés et sertis. L'or analysé du casque d'Amfreville est moins pur que celui employé pour le casque d'Agris, avec 4 à 6 % d'argent et 0, 6 % de cuivre.

A consulter : Challet V., Les Celtes et l'émail, *Documents préhistoriques* 3, éd. du Comité des Travaux historiques et scientifiques, Paris, 1992, voir p. 54-56 ;

Duval A., Lehoczky L. et Schaaff U., « Zum keltischen Helm von Amfreville », *Archäologisches Korrespondenzblatt* 16-1, 1986, 83-84, pl. III et IV et pl. 16, Beilage 1 ;

Kruta V., « Le casque d'Amfreville-sous-les-Monts (Eure) et quelques problèmes de l'art celtique du IVe siècle av. n.è. », *Etudes celtiques* XV-2, 1978, 405-422 / https://www.persee.fr/doc/ecelt_0373-1928_1977_num_15_2_1587

Le casque d'Agris, « Les Perrats », Charente, France ; IV^e siècle av. J.-C. (Musée d'Angoulême).

Ce casque a été découvert fortuitement dans la salle principale de la grotte des Perrats, à Agris, Charente, par des spéléologues en mai 1981. La fouille de sauvetage entreprise immédiatement a permis la découverte complémentaire de fragments de feuilles d'or, de deux fragments, du timbre (partie arrondie formant la calotte du casque). La poursuite des fouilles en 1983 a permis la découverte d'une paragnathide (couvre-joue) et de trois fragments des garnitures latérales du timbre.

Ce casque comprend une calotte interne en fer sur laquelle quatre bandes longitudinales en bronze ont été rapportées, dont l'extérieur est entièrement revêtu d'une feuille d'or. Ces différents registres sont ornés en bas-relief incluant des éléments de corail. L'or du timbre analysé est très pur (moins de 1% d'argent et moins de 0,5 % de cuivre). La fixation des éléments de corail sur le casque est assurée par un grand nombre de rivets, dont l'analyse de l'un d'eux a mis en évidence une composition du métal avec en moyenne 80 % d'argent, 20 % d'or et près de 1 % de cuivre (un matériau relativement facile à marteler et plus résistant que l'or ou l'argent purs).

Plusieurs centaines de pièces de corail ont été façonnées pour orner ce casque, qui est caractérisé à la fois par l'abondance et par la variété des formes des pièces de corail.

A consulter : Eluère C. et al., « Un chef-d'œuvre de l'orfèvrerie celtique : le casque d'Agris (Charente) », *Bulletin de la société préhistorique française* 84-1, 1987, 9-22 / https://www.persee.fr/doc/bspf_0249-7638_1987_num_84_1_9805

Lourdaux-Jurietti S., « L'utilisation du corail sur le casque de la grotte des Perrats, à Agris (Charente) », in Buchsenschutz O. et al. (éd.), *Décors, image set signes de l'âge du Fer européen*, actes du XXVI^e colloque Afeaf (Paris et Saint-Denis, 9-12 mai 2002), 24^e supplément à la *Revue archéologique du Centre de la France*, 2003, 113-120 / https://www.persee.fr/doc/sracf_1159-7151_2003_act_24_1_1136

Müller F. (dir.), *L'art des Celtes. 700 av. J.-C. – 700 ap. J.-C.*, catalogue de l'exposition tenue à Berne, Musée historique, 2009, voir p. 206-207.